

# Marc Galipeau

## *Une invitation au jeu*



« Soir de première », 2008, 36 x 36 po.

**B**ien qu'avec retenue, les yeux clairs et brillants de Marc Galipeau témoignent du plaisir qu'il éprouve aujourd'hui à vivre de son art, offrant ainsi à tous la richesse de son monde inté-

rieur coloré et fantaisiste. Sa persévérance et sa détermination à faire sa place en trouvant sa façon personnelle de s'exprimer vaudront bien les années d'efforts qu'il a investies avec courage à accomplir son dessein, voire peut-être,

en réalité, son destin. Entre les mains de Multi-Arts depuis 2007, il peut se dévouer uniquement à ses pinceaux, sans avoir à se soucier du volet commercial de ses activités.

Cadet d'une famille de 8 enfants dont





« Ma déclaration d'amour », 2007, 24 x 24 po.

plusieurs manifesteront un talent artistique, Marc Galipeau sera pourtant le seul du clan à devenir un artiste. Né en 1967, il grandira sans infortune dans le village tranquille de Notre-Dame-de-Standbridge. Tout jeune, il saura avec conviction que c'est ce métier qu'il doit faire, adorant dessiner. Mais à l'heure des choix de carrière, il craindra l'insécurité et optera plutôt pour des études en orthopédagogie. Aussitôt ses cours universitaires terminés, il quittera Montréal pour retrouver l'environnement plus

paisible de la campagne et œuvrera durant sept ans dans le milieu de l'enseignement sans jamais, toutefois, abandonner son rêve. **Afin de parvenir à son but**, il refusera même l'offre d'un poste permanent pour mieux se consacrer à la peinture. « Tous mes collègues de l'école me traitaient de fou d'oser plonger ainsi vers un inconnu si instable au détriment d'un avenir assuré. Mais je savais qu'accepter, c'était restreindre la liberté qu'il me fallait pour percer et je voulais vraiment tout tenter avant de

renoncer. » Pour survivre, il occupera la fonction d'infographe pour le compte d'un petit journal, tâche qui ne l'occupera que 2 semaines par mois. Jouissant ainsi de plus de temps pour peindre, il produira d'abord une vingtaine de tableaux qu'il apportera pour leur encadrement dans une boutique d'art locale. Séduite, la propriétaire lui proposera de les mettre à vendre et le lot disparaîtra assez rapidement, lui donnant ainsi **une confiance nouvelle**. **Un an plus tard**, après quelques tentatives auprès





« Révérance », 2007, 48 x 36 po.

de différentes galeries, l'une d'elles acceptera de prendre ses œuvres à Québec suivie peu après par une autre à Montréal et une à Magog.

Durant près de deux ans, il partagera ses frais d'atelier avec le peintre Daniel Vincent et produira même une quinzaine de tableaux communs avec lui. Il rompra toutefois cette brève association lorsqu'il s'apercevra que le public les confond et préférera développer son univers en solo, d'autant plus que ses affaires commenceront à bien marcher. Il établira par conséquent son propre atelier à Bedford, jumelé à un petit bistro français sans prétention. En plus de lui amener un certain achalandage, cette formule aura aussi l'avantage de lui permettre de **démystifier l'art** en discutant avec les gens en toute simplicité.

Après plusieurs années à explorer diverses avenues de création, le personnage caractérisé qui signe son style apparaîtra presque systématiquement dans chacun de ses projets, débarquant avec ses propositions oniriques et ses couleurs vibrantes. Au début, Marc Galipeau ne l'accueillera pas spontanément puisque ce dernier s'oppose à son idéal d'hyperréalisme qu'il souhaiterait un jour atteindre. C'est à force de voir sa tête **ingénue s'imposer dans ses toiles qu'il finira par l'appriivoiser**, jusqu'à lui céder presque tout l'espace. « Je ne l'aimais pas vraiment et cherchais à le contourner mais il revenait constamment au détour d'une courbe ou d'une forme. J'ai donc décidé de l'accepter et d'exploiter ses possibilités, sans savoir encore que c'est lui qui marquerait ma signature. Sa candeur a fini par devenir sa force. »

Entièrement autodidacte, Marc Galipeau a construit ses techniques par essais et erreurs, récupérant ses découvertes et ses bons coups pour aller plus loin et concrétiser ses intuitions, chaque tableau étant le tremplin qui le propulse à la



« Le rendez-vous des amoureux », 2008, 60 x 20 po.





« À votre service », 2007, 60 x 36 po.

Photo: Yves Sauvageau

réalisation du suivant. Lors de sa période de mosaïque, laquelle représentait alors la base de l'œuvre et dirigeait l'ensemble de la composition, le personnage semble émerger des morceaux de couleur et du mouvement des lignes. Certains tableaux plus récents intègrent les acquis de cette étape, notamment en pavant la voie de manière discrète à une dimension plus abstraite, qui peut-être s'affirmera davantage au fil du

temps. Comme un reflet de sa démarche personnelle, ce personnage plutôt jeune et sans visage défini a commencé par avoir besoin d'affirmer sa présence en dominant toute la toile. Puis, à mesure qu'il s'installait avec plus d'assurance dans le paysage artistique québécois, il s'est mis à réduire de volume afin de permettre à ses autres facettes de se manifester.

Aujourd'hui, ce même personnage

qui, s'il se transforme tant en âge qu'en genre, conserve en tout temps sa chevelure aux mèches rebelles et ses grosses mains expressives, évolue avec ses semblables dans un éventail de contextes permettant des interactions nouvelles. « Les gens semblent se reconnaître dans ces mains, qui, même surdimensionnées, parviennent à faire des mouvements délicats et précis. C'est par elles que passent beaucoup d'émotions. » Le petit côté bande dessinée qu'elles apportent ajoute d'ailleurs à la sensation de jeu qui se dégage du tout et les accessoires, souvent à l'origine du thème et presque toujours ludiquement déformés, invitent également à une interprétation joyeuse du sujet. « Cette approche me permet beaucoup de liberté au niveau de la structure du tableau. Je m'amuse de plus en plus lorsque je travaille et même si j'ai une vision de départ qui me guide, je laisse les choses venir d'elles-mêmes. Je peux rajouter des éléments jusqu'au dernier moment, ma composition se construisant jusqu'à la fin. »

Comme il adore les grands formats, Marc Galipeau souhaite pouvoir y faire danser ses personnages dans des scènes de la vie quotidienne, en y travaillant désormais le dessin davantage, avec plus de détails et de lumière. L'agencement harmonieux des éléments définis et ceux se prêtant à des interprétations multiples permettent au spectateur de faire partie du tableau et de se sentir interpellé individuellement, qu'il soit âgé de 7 à 77 ans. Rares sont ceux qui parviennent ainsi à rallier sans équivoque les différentes générations aux intérêts et préoccupations pourtant si distincts! Quand on parle de la démocratisation de l'art... 

### Lisanne LeTellier

Marc Galipeau est représenté par les galeries suivantes : Le Balcon d'art, Saint-Lambert; Charles Alexandre, Montréal; Iris, Baie-Saint-Paul; Iris au Fairmount Le Manoir Richelieu, La Malbaie; Atelier 85, Sainte-Adèle; 2000 du Vieux-Montréal et au Palais des Congrès de Montréal; Masters Gallery, Calgary, AB. Il est représenté par Multi-Arts, Saint-Lambert, [www.multi-art.net](http://www.multi-art.net)